

**Alain Bottaro et al., Entre ciel, mer et terres. L'île
monastique de Lérins (ve-xxe siècle)**

Eliana Magnani

► **To cite this version:**

Eliana Magnani. Alain Bottaro et al., Entre ciel, mer et terres. L'île monastique de Lérins (ve-xxe siècle). "Entre ciel, mer et terres. L'île monastique de Lérins (Ve-XXe siècle) ", dans Archives de sciences sociales des religions, 184, 2018, pp.205-206. halshs-02525301

HAL Id: halshs-02525301

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02525301>

Submitted on 30 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Eliana Magnani, [compte-rendu] « Alain Bottaro *et al.*, *Entre ciel, mer et terres. L'île monastique de Lérins (V^e-XX^e siècle)* », *Archives de sciences sociales des religions*, 184 | 2018, 205-206.

[En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, URL : <http://journals.openedition.org/assr/44591>

Entre ciel, mer et terres. L'île monastique de Lérins (V^e-XX^e siècle), par Alain Bottaro, Germain Butaud, Cécile Caby, Yann Codou, Rosa Maria Dessi, Anne Jolly, Yves Kinossian, Michel Lauwers, Gaëlle Le Dantec, Simonetta Tombaccini-Villefranque, Frère Vincent (Nicolas Riouat), CEPAM UMR7264 -CNRS Université Côte d'Azur, Département des Alpes-Maritimes, Éditions Snoeck, Nice-Gand, 2017 (ISBN 978-94-6161-433-9), 272 p., 25 €

Conçu pour accompagner une exposition, ce gros et bel ouvrage réalisé par les équipes niçoises de conservateurs des Archives départementales des Alpes-Maritimes et d'enseignants-chercheurs médiévistes de l'université Côte d'Azur, avec la collaboration de l'Abbaye de Lérins, réussit parfaitement à faire la synthèse de la recherche récente sur l'histoire et l'archéologie de l'emblématique abbaye de Lérins. À Saint-Honorat, la plus petite des deux îles de l'archipel méditerranéen situé à 700 mètres au large de Cannes (les îles *Lero* et *Lerina* de Pline l'Ancien, *Nat. hist.* 3.79), s'est installée, au début du V^e siècle, l'une des toutes premières communautés monastiques de l'Occident et elle est occupée, depuis 1869 jusqu'à nos jours, par des moines cisterciens de la congrégation de l'Immaculée Conception. Malgré des périodes d'interruption, la présence pluriséculaire de la vie monastique dans l'île fait de Lérins un exemple significatif des questions posées par les transformations du monachisme et des sociétés qui l'engendrent sur la longue durée. Elle fait également de Lérins un objet propre à interroger le rôle du monachisme comme laboratoire d'expériences de vie sociale, de productions idéologiques et de marqueurs monumentaux. Le livre, accessible à un large public, montre en la matière combien l'approche de ces problèmes s'est trouvée densifiée et renouvelée par le courant historiographique qui, depuis les années 1990, s'est intéressé à la « spatialisation du sacré » (D. Iogna-Prat, M. Lauwers). En l'occurrence, ce sont les atouts matériels et idéels d'un site insulaire qui se trouvent diversement mobilisés par les générations successives de moines habitant sur les lieux qui sont exposés dans cet ouvrage.

Organisé en trois parties, le volume est composé de courts articles ponctués d'encadrés avec des traductions d'extraits de documents ou des mises au point thématiques. Il traite d'abord de l'histoire monastique de Lérins dans ces grandes périodes (I. Genèse et transformations d'un monastère insulaire). Sur les célèbres origines et l'essor tardo-antiques, les fouilles archéologiques récentes ont jeté un nouvel éclairage avec la découverte de structures révélant la coexistence de la vie commune, forme qui prévaudra par la suite, avec la vie solitaire d'ascètes retirés dans des cellules. La restauration à l'époque féodale, d'abord sous l'égide clunisienne, et la constitution d'une Église proprement lérinienne se traduit quant à elle dans la topographie de l'île par la mise en place d'un complexe architectural abbatial (XI^e-XIII^e siècle), puis, à la fin du Moyen Âge, par la verticalisation des espaces avec l'élévation de la singulière tour-monastère, sorte de réponse à une insularité qui expose le monastère aux attaques extérieures et aux usages militaires. De l'instauration de la commande en 1463 à la

suppression de l'abbaye en 1788, puis à la vente de Saint-Honorat comme bien national en 1791, ce sont les différentes réformes adoptées ou imposées, de Sainte-Justine de Padoue à Cluny, qui scandent l'histoire de la communauté à l'époque moderne. Dernière étape, le retour de la vie religieuse dans l'île commence par son acquisition par l'évêque de Fréjus en 1859 et la fondation, dix années plus tard, d'un « monastère nouveau » avec des frères cisterciens venant de Sénanque.

La deuxième partie du volume exploite à nouveaux frais la documentation d'archive lérinienne. Elle traite de l'inscription du monastère dans le monde, de la constitution et du développement de son patrimoine matériel et de son réseau de dépendances continentales à partir du XI^e siècle, ainsi que de ses relations avec la papauté et l'environnement laïque : familles seigneuriales, comtes de Provence, rois de France et princes de Savoie (II. De l'île au continent : Lérins dans le siècle). Cette section du livre se clôt par une étude bienvenue sur le statut social des acquéreurs des biens de l'abbaye en 1791 et les différents propriétaires laïques de Saint-Honorat dans les décennies qui suivent.

Le troisième et dernier volet de l'ouvrage se focalise sur des écrits hagiographiques, monuments et objets qui polarisent les multiples facettes et attraits de l'île dans le temps. Au lieu de retraite, d'inhumations et de pèlerinages au Moyen Âge, succède, à l'époque contemporaine, le site patrimonial inscrit sur la première liste des Monuments historiques français en 1838-1840, aménagé en pôle touristique au XX^e siècle (III. Voyages vers l'île des saints). La lente construction de la figure du saint fondateur et premier abbé, Honorat, et de sa mise en valeur hagiographique repose sur le paradoxe de l'absence de ses reliques sur l'île jusqu'à leur translation en 1392. Il n'en reste pas moins que très tôt d'autres stratégies sont adoptées en vue de faire de l'île un lieu sanctifiée, dont le groupe des sept « chapelles » circonscrivant l'étendue insulaire à la chronologie et aux fonctions en partie encore incertaines, mais renvoyant vraisemblablement à la vision des sept églises sur l'île de Patmos dans l'Apocalypse de Jean (Ap. 1,11).

Riche d'un appareil critique exhaustif (plus de 900 notes), de la liste des sources et de la bibliographie utilisée, le volume est aussi abondamment illustré avec une impression de haute qualité et en couleurs. Il rend ainsi accessible, pour la première fois, un nombre important de reproductions de documents. On regrettera d'autant plus les quelques illustrations non légendées (p. 8, 10, 22, 23, 48, 110, 111, 202, 203, 254, 255), les photos récentes du site non datées, et surtout l'absence d'une liste générale des figures pour guider le lecteur et faire justice à cet effort iconographique. L'absence de tout index est elle aussi nuisible à la consultation d'un ouvrage couvrant un arc chronologique aussi large. Sinon, pour ne prendre qu'un seul exemple, comment savoir le sort réservé par les auteurs à l'autre île de l'archipel, Sainte-Marguerite, qui n'est l'objet d'aucune entrée particulière mais qui traverse bien tout l'ouvrage ? Malgré ces omissions para-textuelles on ne peut que se réjouir de pouvoir disposer, désormais, d'une synthèse sérieuse qui, en s'attaquant à une documentation multiforme et en variant les angles d'approche, réussit à rendre compte aussi bien de la transmission que de la transformation des traces d'une « île monastique » à Lérins.

Eliana MAGNANI
CNRS - Lamop (UMR 8589)